

Bussigny	Luc 7	17.1.2016
Rappeler qu'on peut rencontrer tout le monde.		
	Luc 19 : 1-10	Luc 7 : 36-50

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Vous avez entendu le récit de deux rencontres que Jésus a faites, l'une chez Simon le pharisien, avec une femme que les gens de la maison disqualifiaient et l'autre avec Zachée, un homme méprisé et haï par les habitants de son village pour sa rapacité.

J'ai choisi ces deux récits, parce qu'ils sont représentatifs des rencontres que Jésus se permettait.

A. Jésus osait aller au devant des autres et faire des rencontres improbables ou carrément interdites. Dans un pays occupé, il rencontre des romains, il guérit même le serviteur d'un officier romain (Lc 7:1-10). Il rencontre des agents du fisc qui récoltent l'impôt pour l'occupant, c'est le cas de Lévi/Matthieu (Mt 9:9-13) et Zachée. Il converse avec des étrangers, des syriens (Luc 6:17-19), des cananéens (Mc 7:24-30), des samaritains (Jn 4). Il parle, voir il touche ou est touché par des femmes (Mt 9:20-22), ce qui était considéré comme absolument inconvenant. Il entre en contact avec des handicapés, des infirmes, des malades et des personnes bannies de la société pour le risque de contagion : les lépreux (Luc 17:11-19).

Les Evangiles nous racontent toutes ces rencontres pour nous dire à quel point Jésus sortait de l'ordinaire, bousculait les barrières sociales, combien il n'avait pas peur des conventions et du qu'en-dira-t-on. Il ne le faisait pas pour choquer ou ridiculiser la société dans laquelle il vivait. Il faisait cela pour transmettre le message divin suivant : Devant Dieu chaque être humain a la même valeur ; Devant Dieu chaque être humain est important ; Tous peuvent vivre ensemble devant Dieu ; Tous peuvent vivre les uns avec les autres : les barrières peuvent tomber.

B. Quand Jésus renverse les barrières, ce n'est pas pour détruire, mais pour construire le *vivre ensemble*. Dans chaque rencontre, il repêche la personne exclue, limitée, handicapée, pour la remettre debout et la réintroduire dans sa communauté de vie. C'est pourquoi tant des rencontres de Jésus nous sont racontées sous la forme de guérisons, de résurrection ou de démons chassés. Jésus est là pour redonner de la vie, pour redresser ce qui a été tordu, pour réhabiliter ceux qui ont été exclus.

C. Ainsi, les Évangiles ne sont pas des textes de morale ou des listes de principes. Ce sont des récits qui nous content, qui nous racontent la vie de Jésus. Ils nous racontent son existence parmi les humains pour nous dire qu'un *vivre ensemble* est possible, qu'il est souhaitable, que c'est même la seule issue pour sortir de la violence du monde.

Les Evangiles nous disent aussi le coût qu'il y a à se risquer sur cette voie de la rencontre. Jésus se fait des amis parmi les personnes rencontrées, mais il se fait aussi des ennemis parmi ceux qui profitent des barrières et des haines entre groupes différents. Et Jésus en payera le prix, de sa vie.

Ainsi, les Évangiles et la Bible racontent une vision du monde, celle d'un monde fondé sur l'égalité de tous les individus, une valeur garantie en Dieu. La Bible nous raconte un monde où chacun est invité à honorer ce Dieu qui garantit la valeur de chacun. Un monde où chacun est invité à aimer son prochain, puisque ce prochain est aimé de Dieu, que ce prochain est un représentant, une image du Christ lui-même.

Voici le narratif, l'histoire — en résumé — que l'Évangile, la Bible nous propose, propose à la société d'aujourd'hui ! Une histoire qui dit notre origine commune (tous créés à l'image de Dieu) ; notre présent commun (tous aimé de Dieu) ; et notre destin commun (vivre ensemble en frères et sœurs).

D. Mais, comme vous le savez, ce message, cette histoire, est aujourd'hui délaissée, n'est plus racontée, enseignée... Le message chrétien est traité de ringard, de vieux, de dépassé. Le christianisme est jeté aux orties avec toutes les autres religions, accusées ensemble de ne susciter que des guerres de religion et des massacres, voir la dernière couverture de Charlie Hebdo. Tout le monde se donne le mot pour dénigrer les religions. Mais qui dit aujourd'hui le besoin de vivre ensemble ? Qui dit d'où nous venons, pourquoi nous sommes ici et quel est notre destin pour l'avenir ? Personne.

Il n'y a plus de récit commun ! Nous sommes dans une société morcelée où chaque âge, chaque groupe, a des références différentes. Et nos jeunes vont chercher sur YouTube ou sur Google l'histoire du monde et de leur avenir. Au mieux ils y trouvent des séries romantiques et des ados déjantés pour leur expliquer le pourquoi de la vie. Mais ils y trouvent aussi toutes les théories du complot, tous les « illuminati » ou les djihadistes du monde.

Pas étonnant que tant de personnes — qui n'ont aucun ancrage — partent à la dérive et suivent la première théorie séduisante qui fera d'eux le héros médiatique d'un moment, parfois le moment de leur mort.

Que voulons-nous pour nos enfants ? Nous avons dans le christianisme une tradition éprouvée, solide, qui met l'amour comme but suprême. Certes, notre tradition chrétienne doit être relue et reformulée en termes compréhensibles pour nos contemporains. Mais je crois fermement qu'elle contient tous les éléments pour un vivre ensemble en paix, dans le respect et la tolérance, y compris de ceux qui trouvent les mêmes valeurs dans une autre doctrine ou une autre religion.

Jésus, par sa vie et ses rencontres, nous montre trois choses :

1. On peut rencontrer tout le monde. Chaque personne est un trésor, chaque personne est aimable, quels que soient son origine, sa religion, sa culture.

2. L'ouverture et la confiance sont des valeurs sûres. Elles nous permettent d'aller à la rencontre de tous et ce mouvement vers les autres, avec ouverture et confiance, les aident à déployer le meilleur d'eux-mêmes.

3. Cette voie n'est pas facile et elle peut coûter cher. Il y a des ennemis de l'ouverture et il n'y a pas d'autres façons de les rencontrer que d'aller vers aussi, désarmés, au risque de sa vie.

Jésus n'a cessé de prêcher l'amour et vivre l'ouverture dans toutes ces rencontres, et il en a payé le prix, le prix de sa vie. Mais c'est justement parce qu'il est allé jusqu'au bout, jusqu'au bout avec amour, sans violence et sans haine, que son message est le plus fort, que son message est encore entendu et vécu aujourd'hui, que son message est plus actuel que jamais, que son message est plus nécessaire que jamais.

C'est ce message d'amour inconditionnel qui vaincra la haine, la violence et la terreur qu'on veut nous imposer. C'est ce message d'espérance que nous avons à diffuser auprès de nos enfants, de nos proches, de nos voisins et dans le monde entier.

Amen